

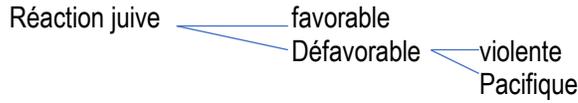
ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

PLAN¹ RAYMOND BOURGAULT

I. Antiochus IV Epiphane -165 à -164

Hellénisation



II. Empires

1. Néobabylonien (-606)
2. Médes (-612)
3. Perses (-555) Cyrus
4. Macédoniens (-331)
 - Ptolémées (Égypte) -300 à -200
 - Séleucides (Syrie)

Or, argent, Bronze, Fer
Lion – ours – léopard – taureau
Hommes – Bêtes (Gn 1,28)

III. Daniel

Jeunes gens à la cour
Vision
Fiction : Ez 14,14
Misdrash – mystère – révélation
Apocalypse (enlèvement du voile)

Hébreux	Cananéens
Araméens	2 à 6 (sémites)
Hébreu	7-12

IV. Le Divin

LE DIVIN				
Ciel	Grand Dieu	El	Elohim	Ancien Dn 7,9-10 Père
Entre-Deux Nuées	Seigneur Guerrier	Baal Haddu	Yahvé Kyrios	FdH Dn 7,13-14 Fils Ez 1,26 Jésus
Terre	Esprit Protecteur	Parèdre Anat	Ruah Sagesse	SdTh (Saints du Très Haut) Saints

¹ Exposé d'une rencontre du groupe de Germaine Thiffault, 8 mai 1985, dossier 1P2.03/02,35

ANCIEN TESTAMENT

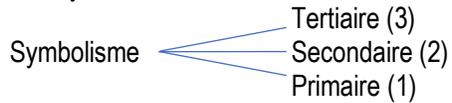
DANIEL

TABLEAU

Symbolisme

		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
S Y M B O L I S M E								Monde moderne
	3	Nombres Sciences	Vision	Gloire	Ouragan	Théocosmique (Dieu créateur du monde)	Dieu Objet - "Étant"	Dieu mort
	2	Noms Sagesse	Écoute	Nuée (d'Orage)	Feu	Théopolitique (Dieu = doublet céleste du roi)	Sujet	Homme (héros) Mort
1	Images Affects (Sainteté)	Sentiment Toucher Goûter	Nuée Obscure	Brise	Théopoétique	Transjet Au-delà de la réalité	Dieu vivant Pauvres Opprimés Prisonniers	

S = Symbolisme



ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

EXPOSÉ

Le livre de Daniel est l'un des plus importants pour la compréhension du Nouveau Testament. Une douzaine de thèmes sont fondamentaux pour les évangiles, en particulier, la notion de mystère, de royaume de Dieu, Fils de l'homme, les Sages, les Prudents, Gabriel, Michel.

Un texte qui inaugure ou presque un genre apocalyptique et fut produit à une date très précise, juste avant que meurt Antiochus IV Epiphane, autour de 165-164. On peut le préciser parce que l'auteur envisage des événements qui ne sont pas encore arrivés et, ceux qu'il évoque, nous pouvons les situer avec assez de précisions dans l'histoire, grâce au livre des Maccabées, grâce à Joseph.

I. Antiochus IV Epiphane est un des successeurs des Séleucides, donc les successeurs d'Alexandre. Il a été formé à Rome où il a été mis au courant de la citoyenneté romaine : comment les Romains assuraient la soumission des élites dans les provinces conquises en accordant la citoyenneté romaine.

Il a songé à faire la même chose : accorder la citoyenneté grecque ou syrienne à toutes les élites des provinces qu'il administrait, c'est-à-dire jusqu'à l'ancien empire perse, très loin. Pour cela il préconisait qu'il n'y ait qu'un seul peuple ayant une seule citoyenneté, celle d'Antioche, et un seul Dieu qui serait Zeus Olympien.

Dans la plupart des provinces, l'entreprise d'unification a réussi excepté en Israël où il y a un noyau dur qui va résister soit violemment, soit de façon pacifique, mais en transposant dans l'ordre symbolique la violence que d'autres exerçaient dans l'ordre militaire.

À Jérusalem, l'élite était favorable à l'entreprise d'Antiochus IV Epiphane et alors on a introduit à Jérusalem les coutumes grecques : la langue grecque était connue des élites depuis un bon bout de temps, on a introduit l'amphithéâtre, le gymnase, les écoles, la manière de raisonner des philosophes grecs qui va passer peu à peu chez les rabbins, les scribes. Ceci a duré pendant quelques années jusqu'à ce que Antiochus IV décide de mettre la statue de Zeus Olympien dans le temple pour unifier l'empire. Cela se faisait partout ailleurs.

Alors se fut l'abomination de la désolation : la statue ! À Jérusalem, il y avait un culte aniconique, sans aucune représentation de Dieu, et surtout le dieu des païens par excellence, Zeus. Ceci en -167.

La persécution va durer 3 ans 1/2 qui va devenir la durée type de la persécution que l'Apocalypse va reprendre sous le terme : un temps, des temps et la moitié d'un temps ou 1260 jours ou 42 mois. C'était la persécution dont on se souvenait et qui a servi à l'auteur de l'Apocalypse du Nouveau Testament à caractériser toutes persécutions.

Mais alors qu'une certaine élite a réagi de façon favorable, en particulier les prêtres, la corporation sacerdotale, l'une des plus instruite du temps, n'était pas yahviste et trouvait raisonnable qu'on s'accorde avec l'idéologie impériale.

Tandis qu'il y a eu une autre réaction dans le peuple avec Mattathias et ses fils qui vont le remplacer successivement.

Judas qui va être appelé Maccabée et Simon et Johathan. Eux vont soulever le peuple et vont réussir à chasser les Syriens jusqu'à ce que l'empire romain vienne soumettre la petite province de Palestine.

Donc, pendant 100 ans il va y avoir un royaume : les Asmonéens descendants des Maccabées qui vont assurer une réelle liberté au petit royaume de Juda.

Mais il y a eu une autre réaction : celle de l'auteur du livre de Daniel, lequel est au courant du soulèvement des Maccabées mais ne lui attache pas d'importance. Lire Dn 11,14 :

"En ces temps un grand nombre se dresseront contre le roi du Midi et les violents parmi ceux de son peuple se lèveront pour accomplir la vision, mais ils trébucheront."

Il écrit alors qu'il ne sait pas qu'en fait les Maccabées vont réussir. Il y eut quelques échecs et en face des échecs connus, l'auteur du livre de Daniel a pensé que l'entreprise serait un échec absolu, mais cela a été une réussite.

Donc 2 réactions : a) celle des Maccabées dans la ligne militaire royale, selon le schéma que l'on trouve dans l'Ancien Testament et les prophètes et les psaumes :

ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

"Eux ils mettent leur confiance dans les armes, les chars et les chevaux, dans la force des jarrets. Nous, nous mettons notre confiance en Yahvé."

C'est un vieux thème de la guerre sainte où l'on invoquait Yahvé avant la bataille et on offrait un sacrifice. Quand la flamme montait tout droit vers le ciel, le devin ou le prêtre disait : Yahvé est avec vous, avancez ! Les guerriers étaient fanatisés et avaient une énergie qu'ils n'auraient pas autrement. Mais dans le temps de la guerre sainte il y avait la force des armées. Après l'exil, il n'y a plus d'armée en Israël, la violence est alors reportée totalement sur Dieu. Et, sur terre, les apocalypticiens, ceux qui vont donner naissance au genre apocalypse vont mettre toute leur confiance en Yahvé, un Yahvé guerrier dont ils disent qu'un jour il va remporter la victoire.

Ce sont eux qui ont écrit le Livre de Daniel lequel va être une des influences déterminantes pour l'interprétation que les chrétiens vont donner de l'événement Jésus. Sur la base de ce que Jésus a pu faire mais, semble-t-il, sans qui lui-même ne se soit jamais appelé Fils de l'homme, malgré une trentaine de textes où il se donne ce nom dans le Nouveau Testament.

On ne pense pas depuis longtemps que jamais Jésus se soit appelé Fils de l'Homme. C'est une interprétation qu'on lui a donné à partir, évidemment, de son comportement.

Nous avons donc là la situation immédiate qui donne naissance au livre de Daniel.

Donc, un mouvement de civilisation supérieure, dans le temps, celle des Grecs, contre laquelle un petit peuple convaincu de la supériorité de son Dieu et sa morale, réagit et réussit, pendant quelque temps du moins, à créer un royaume. Mais plus important encore, c'est le mouvement qui vient des apocalypticiens, lequel va donner naissance au monastère de Qumrân, les Esséniens, qui vont s'opposer aux Maccabées, et va donner naissance aux Pharisiens, autour de 150 avant JC. Les Sadducéens sont nés en même temps puisque le sacerdoce de Sadok qui domine depuis l'exil a été évincé au profit d'une autre famille sacerdotale. Et c'est une doctrine de type grec, sans croyance à la résurrection qui va être celle des Pharisiens, et plus tard des chrétiens.

Les Sadducéens ne croiront pas à la résurrection parce qu'ils ont une mentalité grecque formée depuis la présence des Macédoniens dans l'Assyrie environnante avec toute la culture grecque qu'ils véhiculaient.

Mouvement très important pour la suite de l'histoire.

II. Le texte fait allusion à plusieurs reprises à **4 EMPIRES**. Pour une part, ils chevauchent les uns sur les autres.

Celui de Babylone qui a renversé l'Assyrie.

Celui des Mèdes dont un roi important règne depuis -612

Celui des Perses : Cyrus va vaincre Crésus à Sardes et dominer tout l'ancien monde et vient libérer les Juifs.

Mais 2 siècles après, les Macédoniens avec Alexandre formé par Aristote dominant tout. À sa mort, son empire se divise en 4 : une partie en Macédoine, une partie autour de Pergame, et les Séleucides autour d'Antioche et Ptolémée en Égypte.

Les généraux d'Alexandre se sont divisés son empire. Les Juifs vont être soumis aux Ptolémées d'Égypte pendant à peu près tout le 3^e siècle. Et après, les Séleucides prennent le pouvoir. La culture grecque est partout. Elle domine tout l'Orient. Toutes les élites parlent le grec, excepté le petit peuple juif.

Phénomène dans l'histoire universelle. Ce qui nous intéresse pour le livre de Daniel c'est que les Juifs semblent avoir réfléchi sur l'histoire en retenant cette série des 4 empires qu'ils vont évoquer à 4 reprises dans le livre de Daniel, au chapitre 2 sous la forme d'une statue d'or.

Ils se représentent les 4 empires comme étant un seul et immense empire sous la forme d'une statue. Une pierre va venir frapper la statue, elle va s'écrouler. Il va y avoir un royaume de Dieu, car Dieu va donner son royaume à un peuple qui n'aura pas de fin.

Les Juifs espèrent être l'empire universel qui va succéder aux autres empires.

ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

Mais il y a une coupure entre les 2 : il y avait les 4 empires, puis quelque chose d'autre commence. Ceci est intéressant. D'où l'une des origines, sans doute, du Nouveau Testament. L'âge ou le siècle présent ou le monde présent, puis l'âge ou le siècle, le monde à venir.

Dans le monde présent : Succession des empires, car le schéma sera repris même au temps de Jésus. On va remplacer des empires, car le schéma sera repris même au temps de Jésus. On va remplacer les Macédoniens par les Romains.

Dans le monde présent, il y a le prince de ce monde qui donne son empire à différentes têtes.

Dans l'âge à venir, dans le monde à venir, ce sera le règne du Fils de l'homme, le royaume de Dieu, et ça va être notre règne.

Le Nouveau Testament va comprendre les choses autrement que ne le feront les Juifs, surtout les Juifs nationalistes. On exprime donc cette succession des empires sous forme imagée, car cela revient encore aux chapitres 7, 10 et 11.

L'opposition entre le monde présent et l'âge à venir est celle aussi qui se présente dans l'image des Bêtes et du Fils de l'homme.

Les royaumes que nous connaissons historiquement sont des royaumes bestiaux. Mais le prochain royaume sera celui du Fils de l'homme qui est un calque de ce que nous voyons dans la Genèse 1,28 quand Dieu créa l'homme pour dominer sur tous les domaines de la terre : domaine des animaux, des oiseaux, des bestiaux, des poissons.

Transposons cela depuis la protologie (les origines) jusqu'à l'eschatologie. À la fin des temps, il y aura quelqu'un qui sera comme un homme dominant à son tour sur la totalité : tous, peuples, nations et langues. Dn 7,14. Le peuple juif se voit comme réalisant ce dont Adam était comme la préfiguration et la préparation.

III. Daniel est un personnage cananéen. Le livre d'Ézéchiel 14,14 nous le donne : Noé, Daniel et Job. Ce sont des héros de la civilisation cananéenne c'est-à-dire de la région sémitique du nord-ouest. Les Sémites orientaux et occidentaux, et parmi ceux-là ceux du Nord-Ouest et ce sont eux qui ont influencé la Palestine.

Dans les documents d'Ougarit on trouve ces héros. Donc, Daniel héros des temps anciens qu'Ézéchiel a utilisé. Il semble y avoir eu, au temps de l'exil, un intérêt particulier pour le substrat cananéen que les yahvistes avaient combattu pendant très longtemps. Mais maintenant qu'on s'aperçoit que le peuple est de tradition cananéenne et pas encore gagné au yahvisme, une des façons de s'efforcer de le rejoindre, c'est de recourir à son "croyable disponible", à son langage qui était la foi en Élohim et dans ses héros cananéens.

Donc, Daniel est un héros cananéen dont Ézéchiel a parlé l'un des premiers, au début de l'exil, et que l'auteur du livre de Daniel utilise comme un personnage qu'il reporte au temps de l'exil puisque c'est à ce moment-là qu'ont commencé, du moins pour lui, les 4 empires principaux.

Daniel est un sage à Babylone, l'un de ces jeunes gens formés à la cour pour les affaires juives, comme il y en avait en Égypte, en Perse, au temps d'Esther et de Mardochée, préposés aux affaires juives.

C'était un sage plus sage que les sages de Babylone et Dieu lui a révélé la succession des empires. Il les annonce de façon imagée pour que cela soit vraisemblable. Ce qui veut dire que pour l'auteur du livre de Daniel, Yahvé est quelqu'un qui a un plan. La formule revient à 4 reprises : "Dieu, le Très-Haut donne l'empire à qui il veut ou à qui il lui plaît"

Alors, la succession des empires, nous, croyants en Yahvé Élohim, nous l'interprétons comme étant la réalisation d'un plan de Dieu.

Mais si Dieu a renversé les empires qui nous ont opprimés, il va renverser encore celui qui nous opprime maintenant, et il va nous donner plus tard le royaume.

Donc, cette remémoration du passé, du point de vue théiste, est une façon d'exprimer l'espérance, celle que le peuple juif a d'être un jour lui-même le peuple dominant.

C'est donc une fiction composée au temps d'Antiochus Epiphane. On se souvient de l'histoire, on l'interprète du point de vue de Dieu et on la fait exprimer par Daniel.

Dans le chapitre second, nous avons plusieurs expressions destinées à un grand avenir dans le Nouveau Testament :
Notion de mystère et de révélation.

Mystère, ras = secret du roi, décision prise au conseil divin lors d'une discussion en vue de l'administration du royaume. Avec les Apocalypiciens, le mot révélation signifie enlèvement du voile.

ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

Ce qui était caché est maintenant révélé, dévoilé. Mot employé dans le Nouveau Testament :

"... à vous le mystère du royaume de Dieu est révélé," il vous est donné.

Cette notion va devenir prédominante dans la théologie connue depuis le Concile de Trente où l'on va absolutiser cette notion. L'on va comprendre toute l'Écriture du point de vue de la révélation, bien que depuis quelque temps nous lui préférons "Parole de Dieu".

Il est bon de nous rendre compte que révélation est une formule particulière du genre apocalyptique qui a été généralisée.

La succession des royaumes est donnée comme révélée. Il y a des gens qui comprennent le sens de l'histoire et qui comprennent vers quoi l'histoire s'en va, vers une utopie. C'est nous qui allons être le Royaume.

Le livre de Daniel est écrit curieusement :

Chapitre 1^{er} : en hébreu; chapitre 2 à 6 : en araméen; chapitre 7 à 12 en hébreu.

L'hébreu est la langue des Cananéens (les premiers arrivés) dont la forme biblique est l'hébreu. Il y a aussi les Araméens, peuple sémitique, ils vont rayonner vers l'est et l'ouest. Ceux qui vont pénétrer en Palestine sous le nom d'Israël-Jacob sont des Araméens. Rendus dans le pays ils vont parler la langue du pays qui est une langue supérieure. L'Araméen était donc la langue de ces peuples envahisseurs, et sous l'empire perse l'araméen est devenu l'une des langues principales de la chancellerie de l'empire perse.

IV. Le DIVIN

Le livre de Daniel nous fait connaître quelque chose de très éclairant pour comprendre, non pas Dieu, mais le divin. En histoire des religions, chez un très grand nombre de peuples on trouve une division tripartite de l'univers : le ciel, la terre et une entre-deux, l'air et les nuées. Il peut y avoir une pré-histoire à cette structure. Chez les peuples les plus archaïques la représentation principale de Dieu c'est celle qu'on appelle "l'esprit protecteur". Chez les peuples de haute civilisation, depuis environ 3000 avant JC le symbole principal est un Seigneur guerrier. À l'époque post-classique, ou à peu près, l'on rêvait de quelque chose qui est au-delà des royaumes particuliers et des royaumes apparus avec les hautes civilisations : un grand dieu qui domine sur tous les royaumes.

En Canaan, on trouve El, Baal et une Parèdre. En Israël, il y a Élohim, un Yahvé guerrier qui vient sur les nuées du ciel, puis un 3^e terme féminin dans les 2 cas, la ruah, l'Esprit et la Sagesse. Cela paraît être la canonisation d'un symbole cananéen.

Dans Dn 7,9-14 on trouve l'Ancien des jours qui vient s'asseoir sur un trône qui a des roues. Un Fils d'homme paraît sur les nuées, Dn 7,13-14.

Il reçoit le royaume et tous, peuples, nations et langues le servent. Son royaume sera universel et éternel.

Puis ce sont les Saints du Très-Haut qui reçoivent l'empire. Dn 7,18.

C'est donc l'Ancien qui a l'autorité suprême. Il donne l'autorité au FdH sur les nuées et ce que l'on dit du Fils de l'homme on le dit un peu plus loin, verset 18 des Saints du Très-Haut. Ce sont eux qui reçoivent le royaume.

Pourquoi parle-t-on du Fils de l'homme ? Mystère.

Ézéchiël en exil, alors que le petit Dieu palestinien a été vaincu par les dieu El des Babyloniens, ce qui amène une crise de foi chez les exilés, Ézéchiël dit : Yahvé est encore là, je l'ai vu en Babylonie, dans un orage, et il apparaît comme un SEMBLANCE D'HOMME avec du vermeil. Après au chapitre 2,1 Yahvé s'adresse à Ézéchiël comme étant fils d'homme. On dirait que Yahvé est identique à celui qui parle en son nom, et comme Yahvé a une ressemblance d'homme et que son prophète parle en son nom, ça peut être l'origine de l'expression Fils d'homme remplaçant Yahvé.

Il faut mesurer ce schéma apocalyptique pour comprendre le Nouveau Testament :

Yahvé = l'Ancien = le Père

Fils de l'homme ou Seigneur = Jésus

Saints du Très-Haut = les chrétiens croyants de Jérusalem.

ANCIEN TESTAMENT

DANIEL

Ce qui me paraît le plus fondamental pour comprendre le DIVIN, c'est de réaliser que la puissance est donnée progressivement du ciel dans un entre-deux et s'établit sur la terre.

Le Nouveau Testament va comprendre que le divin il est là où sont les saints, ceux qui croient que le Père est présent en Jésus :

"Le Père est en moi, comme je suis dans le Père. Vous êtes en moi, je suis en vous."

Comment Dieu est-il présent en ce monde ?

Non plus dans le siècle présent, mais dans le siècle qui était à venir, et qui maintenant est là.

Il est présent lorsque des personnes croient que Dieu qui est Amour s'est manifesté en Jésus de Nazareth mort à cause de son message d'amour.

Ceux qui vivent cela se sont ceux qui sont le divin présent en ce monde.

Je pense que c'est comme cela qu'on peut le mieux comprendre l'Église.

L'Église est divine, elle est partie du divin parce qu'elle est sacrement de ce qu'est Dieu qui s'est manifesté en Jésus lequel s'est donné un Corps qui est son Église.

Cette imagerie est coextensive à ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité. On la trouve chez les primitifs.

La Trinité n'est pas seulement une révélation, un mystère qu'on ne peut pas comprendre. C'est un schéma d'articulation du divin que l'on peut trouver quasiment partout.

Je crois qu'une partie de notre enseignement chrétien devrait être de comprendre toute cette immense histoire symbolique, cette histoire des symboles. Cela pour trouver le langage qui peut rejoindre un très grand nombre de traditions dans ce qu'elles ont de plus profond et qui bien souvent n'est pas articulé aussi clairement.

Cela peut nous amener à réfléchir sur notre propre conception de la Trinité, non plus pour en faire un mystère interne à Dieu de toute éternité: Père, Fils et Esprit.

Alors que dans le schéma d'intelligence concrète de l'histoire, il faut de préférence prendre le point de vue des Pères de l'Église et parler de la Trinité "économique"

C'est celle qui fait comprendre l'histoire dans laquelle nous sommes où il y a d'abord:

Foi en un Dieu Père

Foi en un Seigneur qui triomphe des ennemis

et qui enfin institue un PEUPLE destiné à être son porte-parole dans l'univers.

Raymond Bourgault, sj

8 mai 1985